



Projet pédagogique et éducatif de la PS au CM2 à l'Ecole La Fontaine

« A celui qui a soif,
je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. »

Ap.21, 6

« Discerner la ligne de l'élan créateur dans un être et la suivre...
Discerner aussi la conduite de Dieu sur lui et la seconder... »

Madeleine Daniélou

Eveiller « la liberté de l'intelligence, le courage de la conscience et la force d'aimer »

Marguerite Léna

LES OBJECTIFS

1. Une école pour :

Respecter l'enfance par un rythme adapté, par des apprentissages progressifs, structurés et rigoureux.

Révéler les talents par l'exercice du sport, des arts et des activités manuelles.

Fonder les bases intellectuelles sur lesquelles pourront se construire l'esprit d'analyse et de synthèse, la culture générale et l'esprit critique.

La **progression scolaire** est très progressive ; elle veille à ce que l'enfant **accède au sens** de ce qui lui est enseigné, **s'exerce** régulièrement, **mémorise** à long terme. Elle permet à l'enfant de s'approprier consciemment et durablement les connaissances.

La **pédagogie** vise à développer la connaissance de soi, le sens de l'effort et du réel, le sens de l'autre et le sens du service, du don de soi, le sens de Dieu.

2. Une école dont l'ambition est de :

Conduire l'enfant vers l'**autonomie**, c'est-à-dire **savoir demander l'aide dont il a besoin, apprendre à s'adapter**, à partir des savoirs (savoir-faire et savoir être) augmentés chaque jour passé à l'école et dont l'enfant prend conscience.

Former de futurs adultes libres et responsables, capables de vivre et d'œuvrer pour le bien commun dans ce monde.

LES FONDEMENTS

1. Présupposé anthropologique qui sous-tend le projet éducatif :

**L'enfant est une personne,
créée par et pour l'Amour de Dieu,
reçue par l'éducateur dans son humanité incarnée, en relation avec les autres.**

Code de droit canonique de l'éducation catholique (Can. 795) : L'éducation véritable doit avoir pour but **la formation intégrale de la personne humaine**, qui a en vue **la fin dernière de celle-ci en même temps que le bien commun de la société.**

2. Les premiers éducateurs des enfants sont les parents.

Les parents demandent à l'école de participer à l'éducation de leurs enfants. Pour cela ils délèguent une part du travail qui leur incombe. En effet, l'intervention d'un tiers éducatif, le maître, facilite entre autres la structuration de l'hémisphère cérébral de l'analyse et de la parole.

3. L'école constitue pour l'enfant un milieu où révéler et faire fructifier ses talents¹

L'enfant y est accueilli, conduit, formé dans toutes les dimensions de son être. L'enfant est une personne globale dont l'école constitue une part essentielle de la formation. Aussi l'école doit-elle **faire grandir toute la personne de l'enfant** :

- un être corporel
- un être intellectuel
- un être relationnel
- un être spirituel

LA MISE EN ŒUVRE

1. Un être corporel qui aspire à la VIE

L'école a le souci d'éduquer l'être corporel de l'enfant :

- en adoptant un rythme régulier et équilibré, à l'échelle de la journée, de la semaine et de l'année.
- par la pratique du sport et des jeux au grand air lors des récréations
- par la pratique des arts et le développement du sens pratique
- par la pratique des règles d'hygiène élémentaires (propreté du corps et des lieux, aération de la classe, etc) et le ménage des salles de classe.

	PS	Journée type	MS
8h25 – 11h	Vie pratique / Vie sensorielle / Langage / Mathématiques (= Vie PSLMB)		
11h – 11h45	Rituels, regroupement en 1 ou 2 groupes : date, météo, prière, expression orale, motricité		
11h45 – 12h30	<i>Déjeuner – Temps calme</i>		
12h30 – 13h30	Sieste	<i>Sieste ou Récréation</i>	
13h30 – 14h15	Sieste ou Éveil*	Temps calme / Vie PSLMB	
14h15 – 15h	Sieste ou Éveil*	Éveil*	
15h – 15h20	<i>Récréation</i>		
15h20 – 16h20	Éveil		

* **Éveil** :

Culture, Éveil musical, Motricité, Bricolage, Catéchèse du Bon Pasteur, Jeux collectifs, Poésie, Lecture analytique, Comptines.

Journée type GSM-CP-CE-CM :	
8h25 – 8h45	Rituels de début de journée
8h45 – 10h	Mathématiques / Français
10h – 10h30	<i>Récréation</i>
10h30 – 12h	Français / Mathématiques
12h – 12h30	<i>Déjeuner</i>
12h30 – 13h30	<i>Récréation</i>
13h30 – 14h15	Éveil **
14h15 – 15h	Éveil
15h – 15h20	<i>Récréation</i>
15h20 – 16h20	Éveil

** **Éveil (variant selon la classe)** :

Poésie, Rédaction, Géométrie, Histoire, Géographie, Sciences, Anglais, Sport, Catéchisme, Musique, Dessin, Bricolage, Histoire de l'art, Théâtre, Jardinage, Philosophie, Jeux collectifs, Lecture analytique

Semaine Type :

4 jours (Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi) et demi (Mercredi matin à partir du CE1) avec **contrôle des connaissances chaque semaine, à partir du CP ou CE1.**

¹ « Talents » au sens évangélique. Cf. Evangile selon Saint Matthieu, chapitre 25, 14-30 (cf. *textes fondateurs ci-dessous*)

Rythme :

Le plus **régulier** possible pour favoriser autonomie et efficacité.

Le calendrier scolaire tend à un rythme de 6 ou 7 semaines de cours interrompues par 2 semaines de vacances, sur 5 périodes soit 35 semaines de cours. Nous nous basons sur les vacances de l'académie d'Amiens (zone B), avec parfois une semaine de décalage.

2. Un être intellectuel qui aspire à la VÉRITÉ

L'école a pour but de permettre à l'enfant de :

- rechercher la Vérité
- connaître le monde
- acquérir des compétences
- se cultiver

Elle s'aide du travail pédagogique des chercheurs (Elisabeth Vaillé-Nuyts, Maria Montessori, Antoine de la Garanderie, Marcel Jousse, méthode de Singapour, etc.) qui étudient **comment apprendre aux enfants à réfléchir** et utilise des manuels dont les **progressions linéaires allant du simple au complexe sont structurées et structurantes**.

Quelques maîtres mots de l'école : cohérence, rigueur, exigence, dépassement de soi, relation, enthousiasme, bienveillance...

3. Un être relationnel qui aspire à l'AMOUR

L'école a pour but de construire la confiance en soi et la confiance en l'autre.

Elle utilise les moyens suivants :

- le travail en petits groupes d'enfants solidaires, l'entraide.
- l'amitié, la vie fraternelle et conviviale
- une relation aux autres, enfants ou adultes, simple et directe
- la pratique de la politesse comme respect de soi et de l'autre

Le **triangle éducatif** (Enfant – Parents – Educateurs) fonctionne sur une **relation de confiance** : la relation éducative qui se tisse entre l'enfant, les parents et les maîtres nécessite une confiance réciproque. Cette confiance donnée a priori se construit en particulier par **la communication**. Il est donc attendu des parents une participation évidente aux réunions auxquelles ils sont conviés. Ces réunions sont soit des réunions d'information (présentation de la vie de la classe, de l'école, du programme, etc), soit des réunions de dialogue pédagogique à propos de l'enfant, soit des réunions de formations humaines et pédagogiques (conférences, soirée de réflexion, etc). Environ trois réunions annuelles sont à prévoir.

Le temps que les parents peuvent donner à l'école participe également à la construction de cette confiance mutuelle : **il est demandé à chaque famille de s'engager sur un temps au service de l'école**, allant d'une journée dans l'année à un après-midi hebdomadaire... les parents ont des talents à mettre au service des enfants ! (cf. *textes fondateurs ci-dessous*).

4. Un être spirituel qui aspire à la FOI

L'école participe au développement de l'être spirituel, de la capacité de relation à l'absent (que ce soit celui que l'on ne peut percevoir parce qu'éloigné ou mort ou le Tout Autre qu'est Dieu).

Elle a pour moyens privilégiés :

- Apprivoiser le silence
- Apprendre à connaître Dieu et l'Eglise par la découverte de la Parole de Dieu dans la Bible (mémorisation de la Parole de Dieu avec la mimopédagogie de Marcel Jousse),
- La prière quotidienne

- Une heure de catéchèse hebdomadaire (Catéchèse du Bon Pasteur, pédagogie de Noëlle Le Duc, parcours « Viens, suis-moi » de Notre Dame de Vie). Le catéchiste propose un chemin qui mène l'enfant au seuil de la rencontre avec le Seigneur, celle-ci est confiée à la liberté de l'enfant.
- Vivre en école les temps forts liturgiques

QUELQUES TEXTES FONDATEURS

Évangile « du Bon-Pasteur » - Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean chapitre 10

01 « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

02 Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

03 Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

04 Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

05 Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

06 Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

07 C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.

08 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

09 Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

11 Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

12 Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

13 Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

14 Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

15 comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

17 Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

18 Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

« L'évangile des talents » - Évangile selon Saint Matthieu, chapitre 25, versets 14-30

¹⁴ « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

¹⁵ À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, ¹⁶ celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. ¹⁷ De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. ¹⁸ Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

²⁰ Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres. » ²¹ Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle

pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”

²² *Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : “Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.”* ²³ *Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”*

²⁴ *Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : “Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.”* ²⁵ *J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.”*

²⁶ *Son maître lui répliqua : “Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.”* ²⁷ *Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.* ²⁸ *Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.* ²⁹ *À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.* ³⁰ *Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !”*

« La Samaritaine » - Évangile selon Saint Jean, chapitre 4, versets 3-15

⁰³ *Dès lors, [Jésus] quitta la Judée pour retourner en Galilée.* ⁰⁴ *Or, il lui fallait traverser la Samarie.* ⁰⁵ *Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.* ⁰⁶ *Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.*

⁰⁷ *Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »* ⁰⁸ *– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.*

⁰⁹ *La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.* ¹⁰ *Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »*

¹¹ *Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? »* ¹² *Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »*

¹³ *Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; »* ¹⁴ *mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »*

¹⁵ *La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »*

N.B. :

L'enseignement dispensé à l'école la fontaine concourt à l'acquisition des connaissances, des compétences et de la culture du socle commun telles qu'elles sont définies à l'article L.122-1-1 du code de l'éducation, consultable sur le site du ministère de l'éducation nationale.

Le socle commun s'articule en **cinq domaines** de formation définissant les connaissances et les compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire :

- **les langages** pour penser et communiquer :
 - comprendre, s'exprimer en utilisant la **langue française** à l'écrit et à l'oral ;
 - comprendre, s'exprimer en utilisant **une langue étrangère** et, le cas échéant, une langue régionale (ou une deuxième langue étrangère) ;
 - comprendre, s'exprimer en utilisant les langages **mathématiques, scientifiques et informatiques** ;
 - comprendre, s'exprimer en utilisant les **langages des arts et du corps**.
- **les méthodes et outils pour apprendre ;**
- **la formation de la personne et du citoyen ;**
- **les systèmes naturels et les systèmes techniques ;**
- **les représentations du monde et l'activité humaine.**